

ARABE

CORRIGÉ

■ VERSION

La France, premier investisseur au Maroc dans le secteur du tourisme et premier client touristique

Le ministère marocain du tourisme a déclaré que la France représentait le premier client touristique du Royaume au niveau des investissements touristiques durant les dix dernières années, ainsi qu'au niveau du nombre de touristes durant les deux dernières années.

Un rapport du ministère du tourisme publié vendredi a précisé que « le marché français constituait le premier marché touristique au niveau du nombre de touristes venant au Maroc en 2014 ». Ce nombre avait atteint 789 000 touristes contre 1 089 000 durant les huit premiers mois de 2015. D'après la même source, le volume des investissements français au Maroc entre 2004 et 2014 a atteint 7,2 milliards de dirhams (663 millions d'euros). Les Français constituent 35% des touristes au Maroc et 28% des réservations hôtelières.

Le Maroc est la deuxième destination touristique en Afrique, se plaçant juste après l'Afrique du Sud. Le tourisme a constitué 6,7% du PIB en 2014, soit une augmentation de 3,3% par rapport à 2013, ce qui représente 62 milliards de dirhams (5,7 milliards d'euros) d'après les données fournies par le Haut-Commissariat au Plan, institution étatique. Selon les chiffres officiels, le Maroc a dépassé le seuil des dix millions de touristes par an, et vise à accueillir 20 millions de touristes à l'horizon de l'an 2020.

Selon les chiffres officiels, la France est le deuxième partenaire commercial du Maroc après l'Espagne, mais elle continue à constituer le premier partenaire économique du Royaume. Elle constitue également le premier bailleur de fonds du Royaume qui est le principal bénéficiaire des aides de l'Agence Française de Développement.

Extrait du site « Al-Arabiyya », le 23/10/2015.

■ THÈME

- 1- مع مرور الزمن، تكاد قطاعات مثل السياحة أو الرياضة أن تنافس القطاعات التقليدية في قطر.
- 2- عرفت سوريا جفافاً مهماً بين سنتي 2007 و2010 مما ترتب عنه تداخيات كارثية على الزراعة.
- 3- رغم كون قطر والإمارات العربية المتحدة بلدين صغيرين جداً، فإنهما يتخيلان نفسيهما عملاقين في السياسة والاقتصاد.
- 4- رغم أهمية الفوارق الجهوية في المغرب، فإن البلد يتوقع تسجيل معدلات نمو جيدة.
- 5- تبقى المالية العامة العمانية معتمدة إلى حد كبير على مداخيل النفط التي تولد 85 في المئة من عائدات الميزانية.
- 6- إن القطاع العام في الكويت يسيطر على الاقتصاد ويستقطب ثلاثة أرباع ثروات البلاد.
- 7- تشكل المملكة العربية السعودية أول قوة اقتصادية في الشرق الأوسط وأغنى بلد عربي.
- 8- حسب الحكومة الجزائرية، أصبح الإنتاج الزراعي يغطي 72 في المئة من حاجيات السوق المحلي.
- 9- أصدرت تونس المشروع الأكثر طموحاً في المغرب العربي للحد من الاحتباس الحراري.
- 10- أثر عدم الاستقرار السياسي بشكل مهم على الاقتصاد المصري الذي لا يسجل إلا معدل نمو زهيد.

RAPPORT DE CORRECTION

■ SUR L'ÉPREUVE DANS SON ENSEMBLE

Les sujets proposés dans les trois exercices de l'épreuve concernent l'actualité du monde arabe.

Seules quelques rares copies sont excellentes. Beaucoup de candidats ne se sont pas visiblement préparés à cette épreuve. Ils cumulent plusieurs difficultés (fautes de langue notamment en arabe, culture générale, connaissance du monde arabe). Le jury n'insistera jamais assez sur la nécessité, pour les candidats, de lire régulièrement la presse arabe, de faire des fiches, et de réviser ou d'étudier à nouveau les bases de la grammaire arabe.

■ SUR LA VERSION

Le texte ne posait pas de difficultés particulières. La structure des phrases était même très simple.

La disparité des notes tient essentiellement à la qualité de la langue française mais surtout au manque de compréhension alarmant de la langue arabe. Ainsi, des mots aussi simples que *شريك*, *وافد*, *استثمارات* ont posé problème.

Il est à rappeler que le candidat ne doit proposer qu'une traduction pour un terme, et non plusieurs traductions.

Les candidats doivent aussi apprendre à prendre du recul par rapport au texte, à ne pas faire du mot à mot.

■ SUR LE THÈME

Le manque de culture générale ainsi que des bases grammaticales, comme chaque année, est fatal à un certain nombre de candidats qui ne savent pas, par exemple, écrire en arabe le nom des pays arabes ! Beaucoup de termes économiques très courants sont également méconnus.

De plus, on relève de nombreuses fautes de langue dont les plus courantes sont l'accord non maîtrisé du pluriel « inanimé », l'accord du nombre /dénombré non maîtrisé, la non maîtrise du duel, la non coordination par « wâw al- 'atf » des différents éléments d'une énumération. Enfin, le style est parfois très lourd (traduction mot à mot de la phrase 3 par exemple, ce qui ne voulait plus rien dire en arabe).

■ SUR L'ESSAI 1

Il s'agissait de donner son avis sur les avantages et les inconvénients des NITC.

Rares sont les copies où le développement est organisé selon des parties différentes, bien séparées par un saut de ligne. Peu de candidats pensent à annoncer le plan de leur essai dans l'introduction, ce qui pourtant facilite beaucoup la lecture. Il peut être annoncé simplement, sous forme de questions. Le correcteur comprend alors où le candidat souhaite l'emmener, et voit clairement sous quels angles il compte traiter le sujet.

La conclusion doit reprendre les grandes lignes et ouvrir le débat sur des horizons nouveaux, des pistes de réflexion, ce qui est rarement fait.

■ SUR L'ESSAI 2

Le sujet concernait le problème de pénurie d'eau et de désertification dans le monde arabe.

Le sujet a été souvent mal traité : de nombreux candidats se sont limités à un seul pays arabe, en ne citant au mieux que des mesures très locales. Le sujet ne pouvait être convenablement traité que si le candidat avait lu régulièrement la presse arabe et/ou travaillé régulièrement puisque ce thème aura forcément été travaillé en cours.

■ ERREURS ET LACUNES LES PLUS FRÉQUENTES

- La non maîtrise de la grammaire de base en arabe.
- Orthographe des noms des pays arabes.
- Décompte inexact ou absence de décompte des mots à la fin de l'essai / non-respect du nombre de mots.
- Accumulation de platitudes en lieu et place d'un texte argumenté et documenté.
- Absence de références précises à la réalité et à la diversité du monde arabe
- Absence de culture générale.